

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



13 JUILLET 1937 (N°179)

SERVICE DE 1 HEURE

QUOTIDIEN

Madrid, 13 juillet: Le Ministère de la Défense Nationale communique:-
Aux premières heures de la journée, le croiseur factieux "Canarias" a tenté de s'emparer du pétrolier "Campillo" qui allait de Carthagène à Valence.
Comme deux destroyers chargés de la protection du "Campillo" arrivaient à son secours, le "Canarias" s'enfuit à grande vitesse après avoir échangé avec les bateaux républicains quelques coups de canon. Le petit combat naval qui eut lieu en face de Cullera n'a pas causé de dommages à nos bateaux.
Le "Campillo" arriva indemne à Valence. (Agence Espagne)

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (24 heures)

Madrid, 12 juillet: ARMÉE DE TERRE:
Centre - Au cours de la journée d'aujourd'hui l'ennemi a fait des efforts désespérés pour reprendre Villanueva del Pardillo, village autour duquel de violents combats se sont déroulés de l'aube jusqu'au crépuscule. Nos troupes ont contre-attaqué avec force, déjouant toutes les tentatives de l'ennemi qui a subi de grandes pertes. Nous nous maintenons non seulement à Villanueva del Pardillo mais encore sur toutes les positions qui dominent ce village. L'ennemi continue à recevoir des renforts.

Aragon: Les factieux prétendant reprendre les positions qui leur ont été prises continuent à attaquer avec violence sans avoir pu, cependant, obtenir que nos forces soient délogées des positions qu'elles avaient occupées.

Dans les autres secteurs, rien à signaler.

ARMÉE DE L'AIR: Résumé des opérations effectuées par l'aviation durant le 12 juillet:-

Centre - De 5h.50 à 7h.20, six appareils de grand bombardement effectuèrent une violente attaque contre Boadilla del Monte, Villaviciosa de Odon et Villamantilla.

A 6h.30, deux avions du même type aperçurent un convoi de camions qui se dirigeait vers Villaviciosa de Odon, ils le bombardèrent ainsi que le village mentionné.

A 7 h. des appareils de chasse au nombre de 30, qui avaient protégé les avions de bombardement, mitraillèrent une batterie anti-aérienne, située au Sud-Est de Boadilla del Monte.

A 7h.15, plusieurs escadrilles bombardèrent: les troupes ennemies de Navalcarnero, la côté Est et la route de ce village; les troupes ennemies qui se trouvaient au Nord-Ouest de Sevilla la Nueva, les troupes ennemies de Navalcarnero une deuxième fois; les troupes ennemies de Sevilla la Nueva, les positions factieuses à l'Est et au Nord-Ouest de ce village et le bois situé au Nord-Est de Villamanta, en même temps, le bois situé au Nord-Ouest de Villanueva de Perales.

A 8h.10, bombardement des concentrations factieuses à Alcorcon.

A 8h.55, un de nos appareils de grand bombardement qui effectuait des reconnaissances à l'arrière-garde, rencontra 10 avions de chasse qui s'étaient envolés de l'aérodrome de San Martin, et qui ne purent l'atteindre. L'appareil loyal bombarda l'aérodrome d'Avila où il y avait 8 ou 10 avions. Toutes les bombes tombèrent sur le terrain produisant une grande explosion.

A 9h.22, 40 avions de chasse mitraillèrent les troupes rebelles dans les tranchées de la Casa del Campo.

..... (voir suite)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87
13 JUILLET 1937 (N°179)
SERVICE DE MI HEURE.

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE (Suite)

.....
A 11 h.30, service de reconnaissance effectué par deux grands avions de bombardement sur la Province de Ségoivié et bombardement de l'Aérodrome d'El Espinar, d'où s'envolèrent plusieurs avions.

A 13 h.10, 6 grands avions de bombardement, attaquèrent Boadilla del Monte, Villaviciosa de Odon, Villamantilla et Villanueva de Peralos.

A 14 h.40 avions de chasse qui avaient protégé ce bombardement, mitraillèrent à leur tour les positions ennemies de Valdemoro. 4 d'entre eux, attaquèrent un avion de chasse ennemi qui voulait attaquer un de nos avions de bombardement. L'appareil ennemi fut abattu aux environs de Valdemoro. Les mêmes avions attaquèrent les troupes ennemies de la Casa de Campo et une colonne de camions près d'Aravaca. Une forte explosion se produisit ce qui fait supposer que les camions transportaient des munitions. Ensuite, les mêmes avions mitraillèrent les tranchées ennemies de Majadahonda.

A 14 h.26, bombardement du bois situé à un kilomètre au Nord-Est de Boadilla del Monte.

A la même heure, une autre escadrille effectuait un bombardement sur les troupes factieuses concentrées à Villaviciosa de Odon. Un des appareils de cette escadrille fut attaqué au retour, par trois appareils de chasse ennemis. Un violent combat s'engagea. Deux des appareils rebelles furent abattus. Le nôtre le fut également. Le pilote et le bombardier tombèrent entre nos lignes et celles de l'ennemi. Ils purent arriver en territoire loyal, grâce à leur sang-froid et à l'aide que les forces loyales leur prêtèrent. En chemin, le bombardier fut grièvement blessé.

Entre 14 h.30 et 14 h.40, trois escadrilles bombardèrent les environs de Villafranca del Castillo, les troupes rebelles de Pozuelo de Alarcon, et les troupes concentrées à Majadahonda.

A 15h.30 on bombardra l'extrémité nord du bois situé au Nord-Ouest de Boadilla del Monte ainsi que ce village.

A 16 h.50, 33 appareils de chasse s'envolèrent après avoir été informés que les avions ennemis attaquaient nos troupes. Les avions factieux étaient 6 trimoteurs, 5 bimoteurs, environ 30 appareils de chasse, et d'autres qui n'ont pas été aperçus. Une de nos escadrilles attaqua les trimoteurs et les bimoteurs qui s'enfuirent, laissant tomber les bombes en dehors de nos lignes et même quelques unes dans leurs propres lignes. Le combat, qui fut assez long, eut lieu au-dessus du territoire ennemi. Le résultat définitif en fut le suivant: Un Heinkel et huit Fiat, abattus, dont trois tombèrent dans nos lignes. Nous avons perdu un appareil dont on ignore le point de chute.

A 17 h.10, près San Martin del Rey, fut bombardé un convoi de 20 camions

A 19h.30, la partie Est de Villafranca del Castillo fut bombardée. Les avions qui protégèrent ce bombardement attaquèrent à 5 reprises avec leurs mitrailleuses les troupes ennemies de la Casa de Campo. Un de nos appareils qui était sorti ce matin pour effectuer une opération de reconnaissance profonde au-dessus des lignes rebelles n'est pas rentré à sa base.

Levant: A 5 h.45, un appareil de grand bombardement qui réalisait une opération de reconnaissance sur l'Archipel des Balears ; de l'aérodrome situé à Palma de Majorque décollèrent deux Fiat qui attaquèrent notre avion. Celui-ci leur fit face, abattant un Fiat qui tomba à la mer enveloppé dans une épaisse fumée.

La journée d'aujourd'hui a été une des plus victorieuses pour notre aviation; outre les énormes pertes causées à l'ennemi par ses bombardements, elle a détruit 13 avions, quelques-uns d'entre eux-ci étant des plus modernes et puissants. Nos pertes - en donnant pour perdus deux avions qui ne sont pas rentrés à leur base - se limitent à trois appareils. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N°179)
SERVICE DE 9 HEURES.

UN CONSEIL NATIONAL D'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS VIENT D'ETRE ADJOINT
AU MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Valence, 13 juillet: Au Ministère de l'Instruction Publique vient d'être adjoint un Conseil National d'Education Physique et des Sports. Ce Conseil a déjà pris des mesures afin d'assurer la formation de moniteurs qualifiés et de développer chez les jeunes gens le goût de la gymnastique, qui jusqu'alors, était complètement absente des programmes scolaires. (Agence Espagne)

L'ESPAGNE PARTICIPERA A LA IIIème. OLYMPIADE OUVRIERE D'ANVERS.

Valence, 13 juillet: L'Espagne participera à la IIIème. Olympiade Ouvrière d'Anvers. (Agence Espagne)

A SUIVRE.

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie.

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 9 H.

UN VAPEUR ANGLAIS QUITTE LE PORT DE SANTANDER, A DESTINATION D'ANVERS

Valence, 13 Juillet.- On mande de Santander :

Le vapeur anglais "Lingfield" a quitté hier le port de Santander à destination d'Anvers. (Agence Espagne)

GRANDE ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE SUR LE FRONT BASQUE.

Valence, 13 Juillet.- On mande de Santander :

L'aviation républicaine déploie une très grande activité sur le front basque. Aux premières heures de la journée d'hier, plusieurs appareils républicains effectuèrent des opérations de reconnaissance au-dessus du camp rebelle, cherchant des objectifs militaires. Ils en découvrirent à plusieurs reprises et bombardèrent les forces rebelles et les quartiers généraux qu'ils avaient repérés.

Une heure après, plusieurs escadrilles bombardèrent et mitraillèrent avec une grande intensité les lignes insurgées. Les avions de chasse républicains descendirent à moins de 300 mètres d'altitude et mitraillèrent en rase-motte les compagnies italiennes sur toute la ligne qui va de Somorrostro à Valmaseda.

Un groupe d'avions de grand bombardement détruisit les fortifications des positions rebelles de Honton, de San Julian de Musques et bombardà avec une grande violence les positions insurgées de Castro Alen, où les bombes tombèrent toutes à l'intérieur des parapets.

Une heure plus tard, ces mêmes positions étaient bombardées à nouveau de même que d'autres. Ces bombardements furent effectués par diverses escadrilles. Les appareils de chasse qui les accompagnaient mitraillèrent les concentrations rebelles qui accouraient pour relever le moral défaillant des forces violemment attaquées.

Les pertes subies par les troupes italiennes ont été extrêmement nombreuses.

Parmi les objectifs atteints par l'aviation républicaine, il faut noter les batteries rebelles qui bombardaient les positions républicaines de Castro Urdiales. Ces batteries furent très rapidement repérées par les pilotes gouvernementaux et soumises à un très intense bombardement.

Depuis quatre heures du matin, heure à laquelle commencèrent hier les opérations de l'aviation républicaine, les appareils gouvernementaux n'eurent aucun moment de repos volant constamment jusqu'à vingt heures sur les lignes rebelles du front basque.

Les batteries anti-aériennes des insurgés, firent feu sur les avions républicains mais sans obtenir le moindre résultat. Toutes les escadrilles regagnèrent leur base indemnes.

La présence d'appareils républicains si nombreux n'a pas été accueillie sans une grande joie par les soldats gouvernementaux qui suivirent autant qu'ils le purent les évolutions de ces appareils.

..... à suivre

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)

SERVICE DE 9 HEURES

GRANDE ACTIVITE DE L'AVIATION REPUBLICAINE SUR LE FRONT BASQUE (Suite)

..... Sur le Front de Santander, l'aviation rebelle a bombardé Cilleruelo, y lançant quelques bombes incendiaires. Elle réalisa ensuite un nouveau bombardement sans causer de pertes ni de dommages matériels.

On a pu observer que l'aviation allemande au service des rebelles effectuait ses attaques avec une grande précipitation cherchant de toute évidence à éviter une rencontre avec les appareils républicains. (Agence Espagne)

AU COURS D'UNE OPERATION DE RECONNAISSANCE, LES REPUBLICAINS INFLIGENT DES PERTES ASSEZ NOMBREUSES A UNE SECTION REBELLE SUR LE FRONT DE SANTANDER

Valence, 13 Juillet.- On mande de Santander :

Sur le front de Santander, une patrouille républicaine^a pénétré dans le camp rebelle. Comme elle se disposait à prendre des données sur les effectifs des insurgés, elle rencontra une section rebelle avec laquelle elle engagea le combat. La fusillade dura peu de temps. La section rebelle demanda cependant d'urgence des renforts. Mais cette manoeuvre fut surprise par les républicains qui regagnèrent leurs positions après avoir accompli la mission dont ils étaient chargés.

Au cours de ce combat, les rebelles subirent un assez grand nombre de pertes, constatées. Du côté républicain seul le sergent qui commandait la patrouille fut légèrement blessé.

Sur le front de Burgos, on note de grands mouvements de troupes rebelles, notamment à l'arrière-garde. Les soldats et le commandement républicains restent en alerte devant ces mouvements inusités.

Dans quelques secteurs, les rebelles travaillent fébrilement à la fortification de leurs positions, en particulier sur le front sud de Santander.

A SUIVRE

Imprimé : 13 rue de l'Ancienne Comédie

Gérant Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)

SERVICE DE 12 H

QUELQUES ASPECTS DE L'OFFENSIVE RÉPUBLICAINE SUR LE FRONT DE MADRID.

Madrid 13 Juillet- (Du Correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Deux images vues hier par le Correspondant de l'Agence Espagne illustrent à merveille le moral des troupes insurgées après une semaine d'offensive républicaine.

Sur le front Ouest de la capitale, non loin de Torreldones, nous avons rencontré seize camions s'avançant lentement par une route embouteillée. Une question posée au chauffeur d'un des camions lors d'un arrêt forcé révéla qu'il s'agissait de huit cents soldats insurgés qui avaient tué le matin même leurs officiers pour passer aux républicains. L'aspect de ces soldats est indescriptible: harassés de fatigue, affamés ne s'étant ni lavés ni rasés depuis au moins dix jours, ces hommes semblent sortis de quelque cauchemar. Un bref entretien avec eux nous permit de constater qu'ils venaient être presque tous recrutés par force ou qu'il s'agissait de "nationalistes" ayant perdu la foi à la suite de leurs expériences dans le camp rebelle où les Espagnols sont trop souvent traités en parents pauvres par les Italiens et les Hitlériens.

La seconde vision n'est pas moins éloquente dans son genre. Passant vers minuit par une route située au Sud de Brunete, le correspondant de l'Agence Espagne a pu voir des scènes vraiment hallucinantes d'attaques nocturnes au cours desquelles les insurgés exaspérés par la prise de Brunete par les Républicains tentaient au moyen d'un rideau de fer et de flammes d'enrayer ou tout au moins de rendre très pénible, l'avance républicaine. Dans la nuit noire les bombes traçaient de longues stries lumineuses dont la vue était suivie de près par de violentes explosions, et illuminaient les combats de lueurs macabres, tandis qu'au ciel ronflaient des moteurs d'avions impossibles à localiser. Des lueurs instantanées laissaient voir des soldats tués, accroupis en des poses étranges, ou étendus sur des cadavres de mules ou sur les débris de camions; il s'agissait pour la plupart de soldats rebelles abandonnés sur le bord de la route. Un camion flambait; pour une raison ou pour une autre l'incendie avait mis en marche le claxon qui hurlait dans la nuit comme une bête blessée à mort.

En dépit du luxe de matériel déployé par les insurgés, la situation générale de l'offensive gouvernementale est de plus en plus favorable. La véhémence même des efforts des insurgés montre que le plan de l'Etat-Major républicain a touché à vif les lignes insurgées qui à la suite du développement des opérations depuis lundi dernier ont perdu une grande partie de leur efficacité.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)

(SERVICE DE 14 HEURES)

ENTRETIEN AVEC UN PRISONNIER INSURGE DE TREIZE ANS.

Madrid 13 juillet Soixante-dix prisonniers, sur les quinze-cents faits au cours de l'offensive républicaine ont été confrontés, dans le grand salon du ministère de la Guerre à Madrid, avec des officiers de l'armée populaire.

La plupart de ces prisonniers sont de grands gaillards d'aspect batailleur entrés au service de Franco sans trop savoir pourquoi, mais de toute évidence sans conviction profonde. Une vingtaine seulement paraît émue de se trouver en contact avec les Républicains; ce sont ceux à qui leurs récentes expériences ont fait comprendre que les défenseurs de Madrid traitent les prisonniers avec humanité, et que la propagande d'atrocités menée par les journaux rebelles est un odieux mensonge; ce sont ceux, également, en qui la foi nationaliste s'est écroulée en présence du régime des étrangers dans la zone nationaliste et maintenant, de l'esprit, dépourvu de toute démagogie, des " rouges".

Le correspondant de l'Agence Espagne s'est entretenu avec certains de ces prisonniers. L'un d'eux, capturé à Villanueva de la Canada, n'est âgé que de treize ans. D'une voix dont le soprano n'a pas encore mué, cet enfant nous dit son nom et son histoire: il s'appelle José Alvarez Carrilla, et vient d'un village des environs de Séville. Au début de la guerre sa famille se trouvait dans une grande misère. "Nous restions d'entières journées sans manger, dit le petit prisonnier. C'est pour aider ma famille que je pris la décision de m'enrôler dans la Phalange."

Il trouve un emploi d'ordonnance auprès de quelques officiers de la 29^e Bandéra, mais il n'y touche pas un sou. Bientôt il apprenait que sa famille, politiquement suspecte aux insurgés avait été fusillée. Après de nombreuses péripéties, il avait été fait prisonnier, avec ses officiers, et sans presque s'en rendre compte, pendant la prise de Brunete par les républicains.

Malgré une extrême timidité, l'enfant ne cache pas sa joie de n'avoir plus à travailler pour les insurgés. Comme nous le questionnons sur ses projets d'avenir, il répond: "Je veux venger mes parents!" (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé 13 rue de l'Ancienne-Comédie

le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 15 HEURES 30

QUATRE AVIONS DES INSURGES TENTENT EN VAIN DE SURVOLER VALENCE

Valence 13 Juillet- Le cri des sirènes et le bruit des batteries anti-aériennes ont réveillé brusquement la population de Valence ce matin à 5h.1/4. Quatre hydravions rebelles s'approchaient de Valence tentant de survoler la ville. Les batteries anti-aériennes des gouvernementaux les en ont empêché.

Les avions insurgés ont survolé les environs de Valence pendant 10 minutes.

Quarante bombes ont été lancées dont plus de vingt sont tombées dans la mer. Ces bombes étaient des bombes incendiaires. Il n'y a pas eu de morts. Un garde d'assaut a été légèrement blessé par de la mitraille. Les bombes ont provoqué deux incendies. Une bombe a éclaté sur quatre petites maisons légèrement construites, dans les environs du port. Ces maisons ont été entièrement détruites. Par un hasard extraordinaire les 9 habitants des maisons, dont deux enfants, venaient de sortir quelques minutes auparavant, avant que la bombe ne tombât, pour s'abriter dans un refuge.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 16H. 30

UN COMBAT AERIEN S'EST LIVRE AU-DESSUS DE MADRID AUJOURD'HUI

Madrid 13 Juillet- Ce matin vers 7h.30 trois explosions sourdes et très puissantes ont réveillé les madrilènes en plein sommeil. L'artillerie des insurgés, établie sur leurs positions du Cerro Rojo, a tiré plusieurs obus d'un très fort calibre sur le quartier de Lista qui sert actuellement de refuge à de nombreuses familles évacuées des zones de guerre à l'Ouest de la Capitale. Dans un périmètre de 800 mètres, toutes les vitres ont volé en éclats. Un homme qui était en train de fumer à son balcon, a été entièrement décapité par un gros éclat d'obus. Un autre, qui passait dans la rue, a été tué.

Un peu après une heure de l'après-midi, six appareils rebelles de bombardement, escortés par des avions de chasse ont effectué une incursion par surprise sur les quartiers du centre de Madrid. Une poursuite aérienne s'engagea entre cette escadrille ennemie et six appareils de chasse républicains extra rapides. Les rues étant très animées à cette heure, des milliers de madrilènes ont observé avec un intérêt passionné ce duel aérien au-dessus des tramways et des voitures arrêtés. Au bout de quelques minutes l'escadrille insurgée fuyait à toute allure en direction de Seville, jetant ses bombes sur l'extrême limite des faubourgs Sud de la ville qui se trouvent encore au pouvoir des rebelles.

L'aspect des appareils gouvernementaux volant à une vitesse vertigineuse, presque au ras de sol, à une altitude d'à peine 40 mètres, était impressionnant. Aucune perte d'homme et de matériel n'est à déplorer du côté gouvernemental.

L'échec répété des rebelles dans leur tentative de bombarder Madrid a considérablement relevé le moral de la population civile, qui, protégée pendant la nuit par un puissant système de réflecteurs, défendue le jour par des batteries anti-aériennes très précises, commence à se sentir à l'abri de l'arme la plus cruelle de cette guerre. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-57



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 17 H.

DES MILLIERS DE LETTRES DE PHALANGISTES, TROUVÉES A QUIJORNA TMOIGNENT DE LA DEMORALISATION DES INSURGES

Madrid 13 Juillet- Près de mille lettres de soldats insurgés, une centaine de cartes d'identité de combattants phalangistes et marocains, toutes les fiches d'enrôlement de malades et blessés, de morts et disparus des centres phalangistes correspondant au front Ouest de Madrid, ainsi que plusieurs autres documents fort curieux sont tombés entre les mains des républicains lors de la prise de Quijorna et de Villanueva del Pardillo où le correspondant de l'Agence Espagne a pu vérifier ces archives de guerre hâtivement réunies.

Il ressort de ces documents que, bien que les forces terrestres qui défendirent les villages mentionnés fussent composées presque exclusivement de phalangistes et marocains, l'arrière-garde rebelle du front du centre est contrôlée dans tous ses services vitaux par des étrangers. Ainsi un grand nombre de télégrammes militaires envoyés de la station de Navalcarnero et adressés au chef de l'armée insurgée du Nord sont ou rédigés en italien ou écrits en espagnol avec orthographe italienne.

Plusieurs paquets de lettres écrites par ou à des phalangistes ont été trouvées dans le bâtiment de la censure de Quijorna. Enfin, on a trouvé sur le corps de plusieurs marocains tués devant ce village des portraits de femmes portant des inscriptions et les noms des imprimeries italiennes. Dans beaucoup des lettres mentionnées perce la note d'une désillusion aigüe de l'arrière-garde rebelle quant à la marche des opérations. Ainsi, une femme du village de Piedrahita, province d'Avila, écrit à son mari: "Dès la prise de Bilbao, je veux te raconter la chose suivante: aussitôt après avoir appris la nouvelle le samedi, une manifestation sortit dans la rue et le dimanche après la messe le maire a parlé du haut du balcon de l'Hôtel de ville. Il parlait très bien; Quant à la fête elle-même qui aurait dû être quelque chose de grandiose, vu l'importance de l'événement, elle ne fut pas grand'chose; l'enthousiasme avait été beaucoup plus grand lors de la prise de Tolède." De son côté, un jeune homme d'Avila écrit à un ami sur le front de Quijorna: "Ma blonde me pousse pour que je m'enrôle dans le bataillon de Saint Quentin mais je regrette, je ne peux pas être aussi patriote que les autres car j'ai très peur".

Deux autres facteurs de mécontentement apparaissent fréquemment dans ces lettres: d'une part, la note que la moisson allait être catastrophique dans les zones insurgées à cause de la négligence avec laquelle les champs avaient été cultivés; par ailleurs, les soldats se plaignent souvent de l'insuffisance de leur solde, ce que prouvent aussi les bons trouvés dans l'Intendance de Quijorna selon lesquels les soldats touchent une solde journalière variant entre 50 cmes et 2 pesetas. (Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone: DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)

SERVICE DE 17 H. 30

POURQUOI LES BANQUES FRANÇAISES ET ANGLAISES REFUSENT DE PRÊTER DE L'ARGENT AU GÉNÉRAL FRANCO

Londres 13 Juillet- Le Daily Herald publie un éditorial où l'on donne de nombreuses raisons pour lesquelles les banquiers de Paris et de Londres refusent de prêter de l'argent au Général Franco.

"Les banquiers de Londres et de Paris-écrit le Daily Herald- ont nettement refusé hier de prendre en considération l'impudente requête du Général Franco demandant un emprunt de 75 millions de livres sterling pour l'aider dans la guerre contre le Gouvernement Espagnol.

"Les agents du Général Franco avaient espéré obtenir 25 millions de livres à Londres et 50 millions de livres à Paris.

"Toutes les banques et tous les établissements financiers qu'ils ont approchés pendant la journée leur ont fait la même réponse.

"On leur a fait observer avec quelque énergie, que de prêter de l'argent au Général Franco équivalait à le jeter par la fenêtre.

"Les banquiers de Londres étaient certains ou, qu'il n'essayerait même pas de rembourser l'argent, ou qu'il les payerait en ces pesetas bloqués et sans valeur qu'il est en train de proposer aux usines anglaises qui se trouvent dans les régions actuellement en son pouvoir".

Et Daily Herald conclut:

"Les agents rebelles, dans l'espoir de gagner un emprunt répandirent à Paris des rumeurs selon lesquelles les négociations londoniennes ont réussi, et vice-versa. Mais leur truc a raté.

"Les nouveaux revers subis par les rebelles au cours de l'offensive gouvernementale devant Madrid, ont rendu plus catégorique encore le "Non" des banquiers français et anglais." (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 18 HEURES

L'AVIATION GOUVERNEMENTALE DETRUIT UN TRAIN DE SOLDATS MAROCAINS QUI SE DIRIGEAIT
VERS MALAGA

Gibraltar 13 Juillet- Deux avions de bombardement gouvernementaux ont bombardé pendant une heure la côte qui s'étend devant Estepona. Puis les avions se sont dirigés vers l'intérieur des terres où ils ont jeté une pluie de bombes sur un train militaire rempli de marocains et qui se dirigeait d'Algésiras à Malaga. En effet, deux mille soldats marocains avaient débarqués ces jours-ci à Algésiras venant de Molilla. Le nombre de blessés n'est pas encore précisément connu, mais il semble bien que le train ait été entièrement détruit. (Agence Espagne)

UN COMLOT D'OFFICIERS ESPAGNOLS VISANT A TUER FRANCO ET SES PRINCIPAUX LIEU-
TENANTS, A ETE DECOUVERT A SEVILLE ET A SALAMANQUE

Gibraltar 13 Juillet- On mande de Seville que la police secrète allemande a découvert une conspiration qui avait pour but d'assassiner les généraux Queipo de Llano, Franco, Cabanellas, ainsi que les commandants suprêmes des armées italiennes et allemandes à Seville et à Salamanque. La police a également trouvé une liste de noms de nombreux officiers espagnols impliqués dans le complot et qui avaient projeté un soulèvement contre les envahisseurs allemands et Italiens, après que les généraux auraient été tués. 25 des conjurés ont été fusillés tandis que les autres, dont la plupart sont des officiers espagnols ont été mis en prison et passeront en conseil de Guerre. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N°179)
SERVICE DE 23 HEURES

LA POLICE FAIT UNE IMPORANTE DECOUVERTE DANS UN PALAIS DE VALENCE

Valence -13 juillet: 4.490 bombes , 3 caisses de munitions pour revolvers, et 1 sac de munitions pour fusils ont été découverts par la police au cours d'une perquisition qu'elle a effectué hier dans un palais de Valence. (Agence Espagne)

LE LIEUTENANT COLONEL FRANCISCO GALAN EST ARRIVE A SANTANDER.

Santander. 13 juillet: Le Lieutenant Colonel Francisco Galan qui, aux premiers jours de la rébellion organisa et dirigea la défense républicaine à Madrid, est arrivé à Santander. Il a été reçu avec de grandes manifestations de joie par les soldats républicains et plus particulièrement par ceux qui composent la brigade dont le lieutenant colonel Galan va prendre la tête. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprime: 13 rue de l'Ancienne Comédie

le Gerant: Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

13 JUILLET 1937 (N° 179)
SERVICE DE 23 HEURES 45

L'EPURATION DE L'ARRIERE SE POURSUIT EN CATALOGNE.

Barcelone 13 juillet.- Le commissaire general à l'ordre public en Catalogne Mr Carreras a communiqué aujourd'hui que l'épuration de l'arrière se poursuivait avec une grande intensité. A Barcelone et dans plusieurs villes et villages de Catalogne de nouvelles perquisitions ont amené la saisie d'une grande quantité d'armes. En outre ce matin sur la plage de Barcelone on a arrêté 220 individus dont les papiers n'étaient pas en règle et qui étaient compris dans les classes mobilisées.

M. Carreras a ajouté que 300 des individus arrêtés ces jours derniers pour défaut de papiers ont été mis à sa disposition du general Pozas, commandant en chef de l'Armée de l'Est et dirigés sur le front où ils seront affectés aux travaux de fortifications. (Agence Espagne)

UN DECRET DU DEPARTEMENT DU TRAVAIL ET DES TRAVAUX PUBLICS

Barcelone 13 juillet.- Un Institut d'Adaptation Professionnelle de la femme a été créé en vue d'adapter la femme aux travaux de l'arrière où elle pourra remplacer les hommes combattants sur les fronts. C'est ce qui résulte d'un décret du département du Travail et des Travaux Publics que publie aujourd'hui le Journal Officiel de la Généralité.

La femme pourra dorénavant exercer ainsi tous les métiers exercés jusqu'ici par les hommes après avoir passé un examen médicale pour toute formalité. Le salaire de la femme sera le même que celui qui était attribué auparavant aux hommes. (Agence Espagne)

{ A SUIVRE }

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne Comédie

Le Gerant: Jean Fouquet